L'IMPARTIAL

"L'Union fait la Force"

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE. ABONNEMENT : $1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 4. Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 22 Avril 1897 No 37

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University.
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

DR. WICKHAM,
PHYSICIAN AND SURGEON.
TIGNISH
June 18—3m

A. E. DOUGLAS, M. D.
PHYSICIAN AND SURGEON
O,LEARY STATION,
P. E. ISLAND.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.

PERRY HOUSE

1 have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where 1 will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.
The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.
The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired,
Give me a call.
FRANK PERRY

Bellevue Hotel
[Formerly Gallant's Hotel]
Tignish, P. E. 1.
—00000X00000—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accomodation for the entertainment of Guests.

For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.

M. W. McELROY
PROP.

Tignish Aug 27th 1896.
Good Stabling in connection.

R·I·P·A·N·S
Packed Without Glass.
TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tabules is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price.
DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water.
They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what's the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed.
The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton, containing ten tabules, will be sent, postage paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for 40 cents—by mail 45 cents. 12 dozen (144 cartons) for $4.32—by mail for $4.82. 6 gross (720 cartons) for $20.52. 25 gross (3,600 cartons) for $100. Cash with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR
Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.
Argent à prêter.
SUMMERSIDE I. P. E.

McDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
—000X000—
ARGENT A PRETER
—000X000—
Bureau } Browns' Block Ch'town / Gaffney's B'd'g S'Side
H. C. Mcdoald, B. A, M. L. A
K. J. Martin, B. A.
J1 '16

J. E. WYATT,
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous du Clifton House.
SUMMERSIDE

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des bâtisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.

La maison est de premier ordre.

PRIX MODERES
FRANK PERRY.
Summerside 15 aout 1895 tf

Eureka House
Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.
Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.
Mrs Robert McLean, Prop

MAISON EUREKA
Ci-devant Hotel White.
Grand'Rue..... Alberton
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.
Salle d'Echantillon et Bonne écurie.
Mme R. McLean, Prop

Jewelry and
Watches
FOR PRESENT
—00X00—

If there is anything in the Jewelry line or in Silver Goods that you require I shall be glad to send you description and quote prices. Our store is beautiful just now with its brightness of new and desirable goods. Pleased to have you call when in the city.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK.
Ch'Town. Dec 31st 1896.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
At TIGNISH and
ALBERTON

Having now opened up in their "large if not very beautiful sheds" are prepared to meet the wants of their customers with a full supply in their several lines—

Early settlement and payment of accounts requested—

Highest cash price paid for Oats. Try them before shipping to Chatham.

DISCOURS DE SIR MACKENZIE BOWELL

SON ATTITUDE SUR LA QUESTION DES ECOLES

LA SITUATION DEFINIE

Nous publions aujourd'hui un extrait du discours prononcé au Sénat, le 30 mars dernier, par Sir Mackenzie Bowell.

Ce sont de nobles paroles. L'ancien premier ministre conservateur définit et explique la position qu'il a prise sur la question des écoles du Manitoba. Il justifie et maintient son attitude, la seule digne d'un véritable homme d'Etat.

Naturellement il ne se place pas, pour juger cette question, au point de vue du catholicisme : on ne saurait s'y attendre puisque cet homme d'Etat ne partage pas nos croyances religieuses. Il envisage les faits à la lumière du bon sens, des principes éternels de la justice, et au point du vue de la constitution La conclusion qu'il en tire est logique et s'impose à tout esprit droit et sincère.

Nos lecteurs observeront que Sir MacKenzie Bowell ne trouve pas dans le vote donné par les catholiques du Canada, le 23 juin dernier, une approbation anticipée du règlement scolaire effectué par le gouvernement Laurier, ni une raison pour lui-même et pour son parti d'abandonner une minorité injustement traitée dans la revendication de ses droits. Il ne voit même pas qu'on puisse inférer du succès de quelques élections partielles une approbation du règlement.

Ces honnêtes habitants, dit-il, ont tout simplement été trompés : ils ont cru, d'abord, en des promesses solennelles, violées plus tard. Et, pour les entretenir dans l'illusion, maintenant, on laisse entendre à ces crédules gens que le règlement effectué n'est que le prélude d'une restitution complète des droits enlevés à la minorité.

Si M. Laurier eut été de bonne foi, il eut facilement trouvé, lui aussi, pour prendre une position sur cette question, "des motifs qui peuvent s'adresser aux consciences de tous les hommes, indépendamment de leur foi, "des motifs qui peuvent s'adresser aux consciences de tous les hommes, indépendamment de leur foi, des motifs qui peuvent animer tous les hommes aimant la justice, liberté et la tolérance," [paroles de M. Laurier]. Il aurait, du même coup, évité de proclamer en Chambre une doctrine condamnée par l'Eglise à laquelle il dit appartenir, savoir qu'un homme d'Etat catholique, appelé à prendre une position sur une question quelconque ne doit pas la prendre au point de vue du catholicisme.

Mais l'attitude de M. Laurier et de son parti sur cette question des Ecoles n'a jamais été logique, ni sincère, ni digne.

Les éloquentes paroles de sir MacKenzie Bowell font admirablement ressortir toute la duplicité de la conduite tenue par M. Laurier et ses amis dans cette affaire des écoles.

Appréciant les événements de ce point de vue élevé, le vieux chef conservateur ne s'étonne point du vote catholique de la province de Québec, il le déplore, sans blâmer le pauvre peuple. Mais il dénonce, avec une énergie frappante, la duplicité, la honte, la conduite de ceux qui l'ont égaré et qui ont, sous de faux prétextes, obtenu les suffrages.

Après avoir lu le discours de sir Mackenzie on ne peut s'empêcher de se dire que le catholique français Laurier ne vaut pas le protestent anglais Bowell.

On disait à un homme ivre qui voulait marcher et qui tombait à chaque pas:— Vous avez eu tort de boire comme cela, mon ami.

—Non, répondit l'ivrogne, je n'ai pas eu tort de boire, mais j'ai tort de vouloir marcher.

Un avare qui venait d'entendre un magnifique sermon sur l'aumône s'écria en sortant:
—Ca donne envie de demander.

LE RECIT D'UN INGENIEUR

LA VIE SUR UN CHEMIN DE FER CONTRIBUE A FAIRE CONTRACTER DES MALADIES

M. Wm. Taylor de Kentville, atteint de la maladie des rognons—Les soi-disant remèdes sont inutiles. Mais les pilules Roses du Dr Williams lui redonnent la santé.

Du "Kentville Advertiser".

Il y a très peu d'emplois plus nuisibles à la santé que celui d'ingénieur de chemin de fer. Les heures de travail sont ordinairement longues, les repas sont irréguliers et le repos et le sommeil sont pris à la hâte "entre les trajets". Une des maladies qui attaquent souvent les employés de chemin de fer est la maladie des rognons, qui jusqu'à ces dernières années, était considérée comme une maladie qu'il était difficile sinon impossible de faire disparaitre complètement.

Bien qu'il y ait eu plusieurs remèdes que l'on prétendait pouvoir faire disparaitre cette maladie ou n'en avait pas trouvé un seul qui avait réussi à combattre cette terrible maladie avant la découvertes des Pilules Roses du Dr Williams, maintenant renommées dans le monde entier. Ayant appris un jour que M. Taylor, qui demeure en cette ville, avait guéri d'une maladie des rognons par l'entremise des Pilules Roses du Dr Williams, un reporter est allé le voir chez lui afin de de savoir de lui personnellement, ce qu'il avait à dire au sujet de sa guérison, M. Taylor est ingénieur sur le chemin de fer Dominion Atlantic ; il fait trajet entre Halifax et Kentville et c'est un des ingénieurs les plus populaires sur ce chemin. Le reporter lui ayant demandé de lui faire le récit de

sa maladie et de sa guérison M. Taylor dit : "Au printemps de 1896 j'eus une forte attaque de maladie des rognons, causée par le travail incessant auquel j'étais soumis sur le chemin et je suppose qu'elle a été causée par l'oscillation de la locomotive. Je n'en fis pas beaucoup de cas dès le début, mais la maladie s'aggrava et je consultai un médecin ; je pris deux ou trois soi-disant remèdes. Quelques-uns me donnèrent un soulagement temporaire, mais ayant cessé de les prendre je devins plus malade que jamais. J'avais remarqué plusieurs témoignages dans les journaux au sujet des Pilules Roses du Dr Williams, et ayant lu qu'une personne avait été guérie d'un cas identique au mien, je résolus de les essayer et j'en achetai quatre boites me coûtèrent $2.00. Mais c'étaient $2.00 bien dépensés, car les pilules me guérirent complètement et je n'ai pas souffert de maladies de rognons depuis. Je puis par conséquent les recommander aux autres personnes atteintes de maladies analogues.

L'expérience des années a démontré qu'il n'y a aucune maladie due à un sang vicié ou à des nerfs en désordre, que les Pilules Roses du Dr Williams ne puissent pas guérir promptement, et ceux qui sont atteints de ces maladies s'épargneraient beaucoup de souffrances et d'argent en ayant promptement recours à ce traitement. Prenez les vrais Pilules Roses, chaque fois, et ne permettez pas aux marchands de vous vendre des imitations ou autres remèdes d'aucune valeur qui, dans le but de faire de plus gros bénéfices, vous disent qu'ils sont tout aussi bons. Les Pilules Toses du Dr Williams guérissent quand tous les autres font défaut.

Sales for 1895 -168,327 Boxes
Our Native Herbs
—The Great—
BLOOD PURIFIER
—AND—
LIVER REGULATOR
200 days' Treatment for 1.25
Composed of
Herbs, Barks and Roots.
And will Positively Cure all Diseases arising
FROM IMPURE BLOOD
Each Box of "Our Native Herbs" contains a printed guarrantee to cure all of the abov Diseases or the Money will be refunded
Sold only by
NEIL McKINNON
Box 286
Summerside, P. E. 1. Can.